

Archipel - saison 2019/2020

Le petit Poucet

Le K



Théâtre d'objets - marionnettes -
Ombres

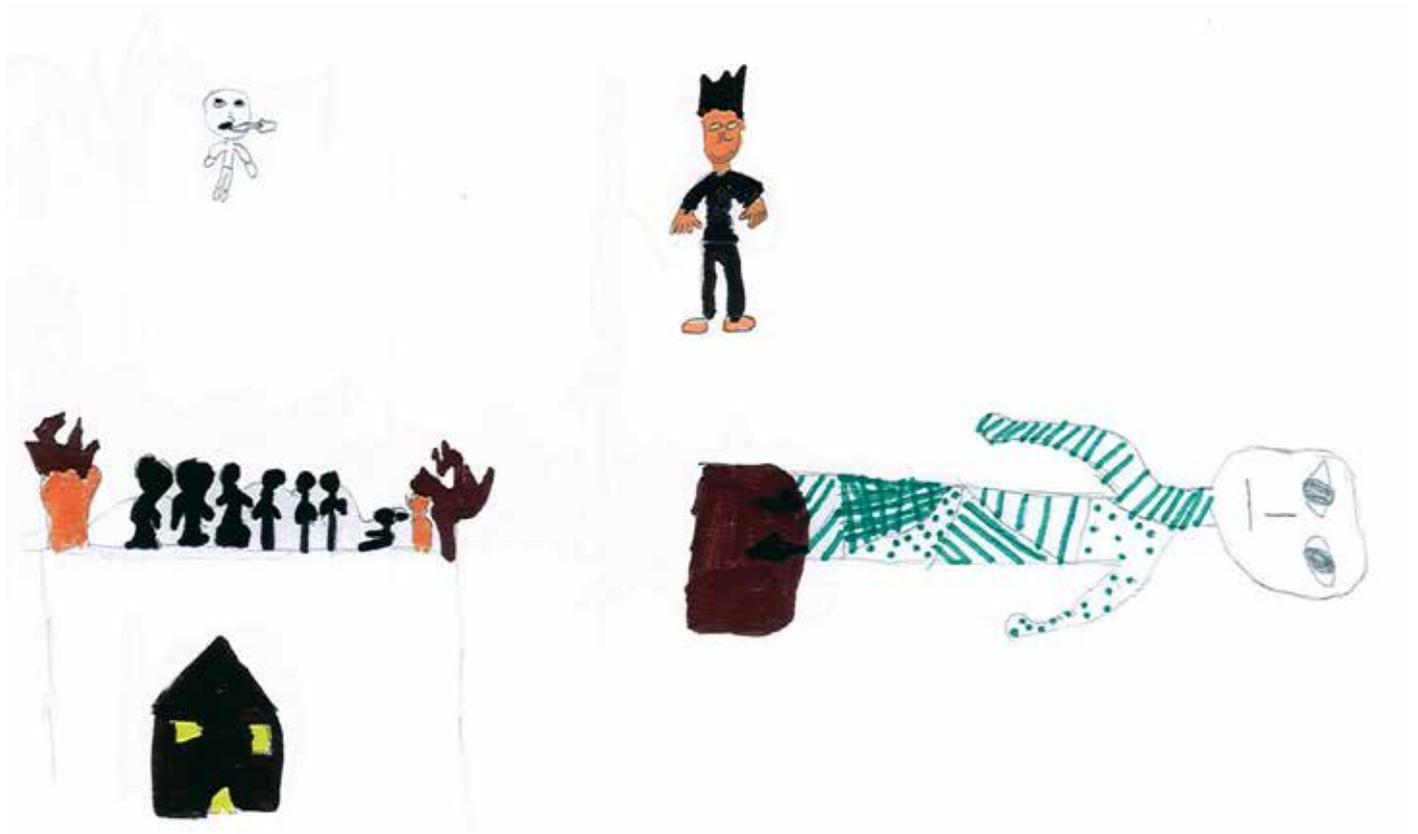
Durée : 1h

CP/CE1/CE2

Lundi 23 mars à 14h30

Mardi 24 mars à 10h

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
LE PETIT POUCKET



SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS

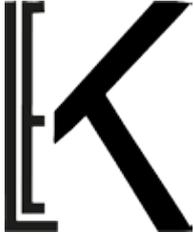
LE K

SOMMAIRE

LE K	1
LA FABLE	2
NOTE DE L'AUTEUR	3
LA PLACE DE LA TRANSMISSION DANS LE PROJET DU K	6
PROPOSITION D'INTERVENTIONS	8
CONTACTS	9



LE K



Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique – l'une des plus anciennes – que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières continue son chemin.

La lettre K est une lettre archaïque qui – semble-t-il – devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle l'utilisait pour nommer les « sans noms ».

Le K de Buzzati est ce monstre marin qui pourchasse sans répit le jeune Stéphan, obligeant ce dernier à devenir le plus grand marin du monde.

K. chez Kafka est le personnage principal de ces deux grands romans, *Le Procès* et *Le Château*. Personnage ballotté dans un monde d'escaliers.

Nous retrouvons dans cette seule lettre toutes les lignes de la compagnie.

Le théâtre vu comme une aventure maritime. L'importance donnée à la langue des contes, aux histoires archaïques, millénaires. La volonté de parler de notre génération et de ce sentiment de perte dans un grand mouvement de l'histoire. Sentiment que nous pensons calmer en nous rappelant les vieilles fables qui nous rappellent à notre humanité.

UNE ÉQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de cinq personnes. Simon Falguières – directeur artistique, Julie Peigné – co-directrice artistique, Martin Kergourlay – administrateur, Juliette Didtsch – responsable des actions culturelles et Léandre Gans – directeur technique.

Autour de cette équipe vingt-trois comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une costumière, trois techniciens et une responsable d'édition.

TROIS PROJETS

Actuellement trois projets de créations sont en cours:

Le Petit Poucet, premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018 au Théâtre du Château, scène conventionnée Textes et Voix de la ville d'Eu. Ce spectacle part sur les routes de Normandie pour sa première tournée sur la saison 2018-2019.

Le Nid de Cendres, épopée théâtrale dont les deux premières parties seront créées en janvier 2019 au Tangram Scène Nationale Evreux Louviers, le spectacle partira en tournée à travers la France sur la saison 2019-2020.

Chroniques [1934-1938], spectacle destiné à un public adolescent sur la montée des dictatures en Europe. Le spectacle sera re-créé en janvier 2019 et partira en tournée dans les collèges de Normandie.



Sur la table de la cuisine, la mère donne naissance à six enfants. Le père se félicite de la beauté de ces derniers. Le septième, celui qu'on appelle le Petit Poucet est minuscule, tout gris et ne parle pas.

Quand la famine vient cogner à la porte de la cuisine, la mère et le père s'y prennent à deux fois pour perdre leurs enfants dans les bois. Le Petit Poucet guide alors ses frères vers la petite maison d'or et d'argent qui brille au loin. C'est la maison de l'ogre mangeur d'enfants...

Sur une table de bois, un monde merveilleux se construit et se déconstruit autour des deux parents qui se métamorphosent en deux ogres bouffons.

Le Petit Poucet guide les enfants spectateurs dans le célèbre conte de Perrault et nous apprend comment, sous la nuit étoilée, l'enfant différent ramène la couleur et la musique des mots dans la maison de terre.

Dans ce spectacle, Le K mêle le théâtre d'ombres, la marionnette, le jeu théâtral et le conte pour créer une forme de 50 minutes adressée à tous à partir de 7 ans.



Intentions

Le Petit Poucet fait partie des grands contes qui marquent notre enfance, d'abord par sa violence, par la peur attractive qui s'en dégage, puis par l'identification au petit héros malingre, que nous avons tous ressentie.

Je veux mettre les parents au centre de la mise en scène. Ce conte commence par l'histoire d'une misère. Un père et une mère font le choix d'abandonner ceux qu'ils aiment le plus au monde sachant qu'ils ne pourront plus les nourrir. C'est une histoire d'amour et non de trahison.

Au début du spectacle, nous assistons donc à des mots d'amour entre les deux parents autour d'une table de bois. Puis, vient la naissance de la progéniture. Toute une fratrie de jumeaux apparaît. Six silhouettes de torchon, fines et bien dessinées. Ils sont tous plus beaux les uns que les autres. On se congratule. Arrive alors un petit dernier. Une poupée de chiffon terne. Il est muet, l'air même un peu idiot. Et l'amour se mue en déception, en aigreur, en moquerie.

Je veux parler avant tout de la beauté humble du différent. La pureté du différent qui paraît bien pâle face aux appareils des autres, mais qui sera leur salut à tous.

Le conte du Petit Poucet enferme en lui même, dans des recoins qui nous dépassent, une histoire qui résonne avec notre monde. La pauvreté, l'abandon, le délaissement dans une forêt rêvée, la dévoration des ogres riches et puissants. Tout cela, sans qu'on ne le surligne apparaît à nous comme par magie.